

Mots clés : Apprentissage | Engagement | Course d'orientation | Jeu | Personnalisation du contexte



Louise Patois

UER Didactiques de l'éducation physique et sportive (UER-EPS), Haute École Pédagogique du Canton de Vaud (HEP Vaud), Lausanne, Suisse

@ : louise.patois@hepl.ch



Benoit Fournoux

UER Didactiques de l'éducation physique et sportive (UER-EPS), Haute École Pédagogique du Canton de Vaud (HEP Vaud), Lausanne, Suisse



Denis Pasco

Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE), Université de Franche-Comté (uFC), Besançon; France



Cédric Roure

UER Didactiques de l'éducation physique et sportive (UER-EPS), Haute École Pédagogique du Canton de Vaud (HEP Vaud), Lausanne, Suisse

CONNECTER LES LEÇONS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE AUX INTÉRÊTS INDIVIDUELS DES ÉLÈVES : LA PERSONNALISATION DU CONTEXTE

UNE PISTE POUR ENGAGER LES ELEVES DANS LES APPRENTISSAGES

Résumé

L'attrait constant pour la nouveauté et les nouvelles technologies dans la société actuelle engendre souvent de la part des élèves des comportements de zapping en éducation physique, et plus largement, dans le cadre scolaire. S'inscrivant alors dans un rôle de consommateur, l'élève éprouve rapidement lassitude et ennui, ce qui le place en décalage avec les demandes scolaires comme faire preuve de persistance dans l'effort physique pour apprendre. En créant des liens concrets entre les leçons d'éducation physique et les intérêts extra-scolaires des élèves, la personnalisation du contexte a pour objectif de réduire ce décalage. L'enjeu de cette étude est de mettre en lumière le concept de personnalisation du contexte en éducation physique en s'appuyant sur une illustration, prochainement testée en course d'orientation. Nous montrerons que la mise en place d'un enseignement tenant compte du capital culturel, des préférences et aspirations des élèves peut être la source d'un engagement durable dans les apprentissages.

Introduction

Dans une société où l'attrait pour la nouveauté et les nouvelles technologies ne fait que croître, s'engager de façon durable en éducation physique peut s'avérer être un véritable défi. Pour faciliter l'engagement de ses élèves, l'enseignant à tendance à proposer de nouveaux contenus, en utilisant par exemple la pluriactivité en éducation physique (Lenzen & Deriaz, 2015). Dans ce cadre, l'élève est alors considéré comme un « consommateur de sa motricité » dans une activité entièrement dirigée par l'enseignant (Huot, 2019). Les multiples changements au cours d'une séquence, voir même d'une leçon, renvoient selon Ubaldi (2004) à une éducation physique « zapping » pouvant être la source de décrochage et de sédentarité chez les jeunes. Dans ce cadre, proposer un environnement stable en connexion avec leurs préférences, intérêts individuels, et habitudes peut s'avérer une solution pour leur permettre de s'engager de façon durable, au service de leur réussite scolaire et personnelle.

Personnaliser le contexte, un enjeu au service de l'engagement des élèves en éducation physique

La personnalisation du contexte, définition

La personnalisation du contexte renvoie à l'adaptation d'un environnement d'apprentissage aux connaissances préalables, objectifs, préférences et intérêts de l'élève (Collins & Halverson, 2009). Plus particulièrement, selon Ross (1983), « personnaliser le thème des leçons » permet de connecter les expériences et intérêts extra-scolaires avec les leçons mises en place en éducation physique. Les travaux de Walkington et Bernacki (2014), dans le domaine des mathématiques, ont permis d'identifier trois composants pour décrire une approche de personnalisation du contexte :

- La **profondeur de la personnalisation** correspondant au niveau de connexion avec l'élève (e.g., le thème de la leçon fait-il référence à une série dont tous les jeunes parlent ou bien à des préférences individuelles et spécifiques de chaque élève concerné ?) ;

- La **taille du grain** renvoyant au nombre d'élèves concernés par la personnalisation (e.g., le thème de la leçon est-il propre à chaque élève, à des petits groupes de quatre élèves, ou au groupe classe ?)
- Le **niveau d'appropriation** indiquant le degré d'engagement des élèves dans la personnalisation (e.g., est-ce l'enseignant qui crée le thème de la leçon et le contenu personnalisé ou est-ce l'élève qui crée l'univers dans lequel il se voit apprendre en éducation physique ?)

En combinant ces composants, il est possible de distinguer plusieurs approches de la personnalisation du contexte. Une première approche consiste à distribuer un questionnaire aux élèves pour recueillir leurs préférences et intérêts individuels. Puis sur la base de leçons préconçues, l'enseignant adapte leurs contenus en utilisant les résultats des questionnaires. Cette approche a souvent été utilisée en mathématiques pour personnaliser des énoncés de problèmes mathématiques, via notamment une assistance par ordinateur. Dans cette approche, la profondeur de la personnalisation du contexte est souvent moyenne, la taille du grain est individuelle et le niveau d'appropriation par les élèves est faible. Une deuxième approche se base sur la personnalisation de groupe, en prenant en compte des intérêts partagés par un groupe d'élèves ou le groupe classe. Dans ce cas, la profondeur est moyenne, la taille du grain plus grande mais le niveau d'appropriation par les élèves reste faible. Enfin, la dernière approche se base sur la valeur d'utilité et consiste à demander aux élèves de personnaliser le contexte en prenant en compte leurs intérêts et en indiquant en quoi les leçons vécues sont utiles pour ce qu'ils font en dehors de l'école. Dans ce cas, le niveau d'appropriation par les élèves est élevé, la taille du grain est petite et la profondeur de la personnalisation est importante. Personnaliser le contexte permet de coordonner les normes de l'école aux normes extra-scolaires. Cet aspect semble primordial afin que l'école affiche une continuité avec les enjeux sociétaux actuels. C'est dans ce cadre que les élèves parviendront à construire un chemin vers la réussite, riche de sens et de progrès, en lien avec leurs besoins, capital culturel et aspirations. Néanmoins, la personnalisation du contexte nécessite de l'enseignant, une certaine expertise liée à la connaissance de ses élèves, aux enjeux soulevés par la diversité de son groupe classe ainsi qu'à l'équilibre nécessaire pour que la personnalisation du contexte apporte une réelle plus-value en termes d'engagement et d'apprentissage.

La personnalisation du contexte, quelle approche privilégier en éducation physique ?

Être conscient de la diversité des élèves au sein des classes, de la réalité présente sur le terrain et des exigences académiques, conduit à questionner la personnalisation basée sur la valeur d'utilité. En effet, laisser la liberté du thème de la leçon pourrait rendre

difficile l'alignement curriculaire d'une séquence. De plus, le groupe classe est constitué d'autant d'individualités qu'il n'y a d'élèves : une personnalisation issue de chaque individualité nuirait à la dimension collective du groupe et au climat de classe. De plus, mobiliser la première approche générant des leçons assistées par un ordinateur, sur la base de questionnaires préalablement remplis par les élèves, paraît difficilement concevable. Il faut en effet tenir compte des spécificités de l'éducation physique, discipline où les élèves sont en mouvement, interagissent entre eux et éprouvent des émotions en lien avec la pratique d'activités physiques.

Ainsi, la deuxième approche basée sur les intérêts thématiques de groupe nous semble la plus pertinente. Dans ce cadre, scénariser judicieusement les leçons d'éducation physique est une solution prometteuse. L'âge des élèves concernés, les caractéristiques de l'établissement ainsi que les actualités suivies par ces élèves nous permettent de dresser une liste des tendances et intérêts qui animent un groupe. Revisiter les classiques est également pertinent : c'est un moyen de s'assurer que tous les élèves connaissent le scénario créé, quel que soit le degré d'intérêt qu'ils y portent. Ainsi, les leçons d'éducation physique peuvent être scénarisées en fonction d'une série TV, d'un groupe de musique, d'un jeu vidéo, d'un super-héros, ou encore d'un sportif professionnel. Dans le cadre de cet article, nous illustrons ci-dessous une leçon d'éducation physique qui s'appuie sur une personnalisation de groupe en lien avec une série TV populaire auprès des jeunes.

Personnaliser le contexte, un exemple concret en course d'orientation

En fin de séquence, mes élèves de 10^{ème} « Harmos » éprouvent des difficultés à réaliser des choix stratégiques en course d'orientation. Je décide alors de concevoir une leçon basée sur l'objectif de « *Réaliser un parcours d'orientation le plus rapidement possible, grâce à des choix d'itinéraires courts et réfléchis* ». Le scénario de la leçon portera sur la série Netflix populaire « La casa de Papel ». Le professeur (alias l'enseignant) planifie le meilleur braquage jamais organisé. L'objectif de la leçon pour les élèves devient alors d'infiltrer la fabrique nationale de la monnaie et du timbre à Madrid, afin d'imprimer 2,4 milliards d'euros en billets de 50. Les 12 postes présents sur la course d'orientation deviennent alors des lieux sur lesquels les élèves peuvent imprimer des billets. Chaque poste se présente ainsi :

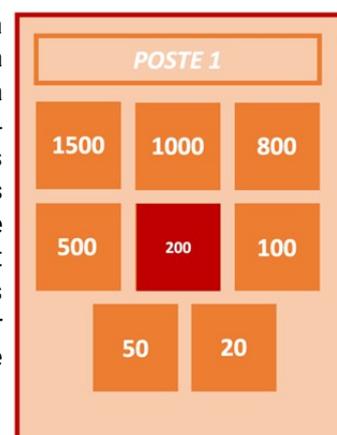


Figure 1 – Illustration d'un poste

Les vignettes, de 1500 à 20, sont amovibles sur le poste. Sur chaque poste, une vignette aléatoire est rouge. Chaque vignette correspond au nombre de billets de 50 euros imprimés. Par deux, les élèves choisissent un nom d'emprunt correspondant à une ville, en lien avec La Casa de Papel. Avant de commencer, ils tireront au sort une contrainte. Par exemple : « *Le premier poste d'impression à valider est le numéro 8* ».

Dans un premier temps, les élèves disposeront de cinq minutes afin de dessiner le trajet qu'ils emprunteront pour passer auprès de toutes les machines à impression, en respectant la contrainte tirée au sort. Ce temps correspond aux mois passés par les braqueurs dans la maison de campagne isolée qui leur sert de lieu pour planifier leur braquage.

Dans un deuxième temps, après avoir fait valider leur itinéraire par le professeur (correspondance entre le trajet dessiné sur la carte et la contrainte), les élèves partent réaliser le trajet prévu. Lorsqu'ils arrivent sur un poste, ils prennent et gardent avec eux la vignette avec le plus haut chiffre indiqué restant. Ainsi, le premier duo arrivant sur le poste prendra la vignette 1500, le deuxième 1000, etc. La vignette rouge, présente en un exemplaire sur chaque poste, correspond à un temps de négociation avec les otages. Lorsqu'un duo arrive et que la vignette la plus haute est rouge, ils doivent se mettre en pause. Ils ne pourront repartir du poste que lorsque le duo suivant arrivera sur ce même poste. Bien évidemment, ils n'ont pas le droit de sauter cette vignette rouge.

Dans un troisième temps, à la fin de la réalisation du parcours composé des 12 postes, les élèves comptent le nombre de billets imprimés au cours du parcours, en réalisant l'opération correspondante aux vignettes collectées : « $1500 \times 50 + 200 \times 50 (\dots) + 500 \times 50$ ». Les élèves auront deux repères quant à leur potentiel réussite sur le circuit et sur l'objectif de choix stratégiques pour gagner en efficacité. Le premier sera le temps réalisé pour effectuer le parcours complet (géré par le professeur) ; le deuxième sera la comparaison entre l'opération qu'ils auront réalisée et le maximum de billets qu'ils auraient pu imprimer. Ils se rendront vite

compte que leurs impressions sont insuffisantes pour parvenir aux 2,4 milliards de francs. L'objectif est de terminer sur une dimension collective avec la création d'une alliance entre tous les braqueurs. Si des élèves se trouvent en difficulté ou en échec par cette contrainte temporelle assez forte, il est d'ailleurs possible de créer des alliances stratégiques entre certains duos tant que de besoin.

Conclusion

En scénarisant sa leçon, l'enseignant établit des liens entre les intérêts individuels, les expériences des élèves et les contenus qu'il souhaite enseigner. Grâce à l'utilisation d'une approche cohérente avec les ressources dont il dispose pour personnaliser le contexte, il peut créer une véritable dynamique collective en inscrivant l'éducation physique et les élèves dans une culture commune, basée à la fois sur les attentes institutionnelles et capital culturel de ces derniers. Cette dernière facilitera ainsi l'engagement des élèves au profit de leur réussite. Néanmoins, il est important de souligner que la diversité des élèves entraîne l'existence de plusieurs références culturelles, préférences et intérêts au sein d'un même groupe ; si le thème choisi ne répond que partiellement aux envies du groupe, alors les élèves adhéreront à l'activité en surface et les apprentissages ne seront pas aussi fructueux qu'espérés.

Bibliographie

- Collins, A., & Halverson, R. (2009). *Rethinking education in the age of technology: The digital revolution and schooling in America*. New York, NY: Teachers' College Press.
- Huot, F. (2019). L'élève acteur de sa motricité. *E-nov EPS*, 16, 1-10.
- Lenzen, B. & Deriaz, D. (2015). Le curriculum réel en EPS à l'école primaire dans le canton de Genève : caractéristiques et déterminants. *Carrefours de l'éducation*, 40, 123-138.
- Ubaldi J.-L. (2004). Une EPS de l'anti-zapping. *Revue EPS*, 309, 49-51.
- Ross, S. M. (1983). Increasing the meaningfulness of quantitative material by adapting context to student background. *Journal of Educational Psychology*, 75(4), 519-529
- Walkington, C., Bernacki, M. L. (2014). Motivating Students by "Personalizing" Learning Around Individual Interests: A Consideration of Theory, Design and Implementation Issues. In S. Karabenick & T. Urdan (eds.) *Advances in Motivation and Achievement Volume 18* (pp. 139-176), Emerald Group Publishing.